

84

DÉPARTEMENT
DE VAUCLUSE

UNE NOUVELLE PAGE POUR LES ARCHIVES



**Des missions
et des
professionnels**

**Zoom sur
10 trésors
d'archives**

**Les Archives,
une histoire
séculaire**

Sommaire



Le projet

4

Un Pôle de recherche
et de conservation à
l'horizon 2023



Le jour où...

8

La famille Obama
a visité les Archives



Zoom

9

Les missions
des Archives
départementales



Pour consulter les anciens numéros
de 84 Le Mag ou télécharger la
version numérique de ce numéro,
rendez-vous sur www.vaucluse.fr

Pour recevoir directement les
prochains numéros dans leur version
numérique, inscrivez-vous par mail à
l'adresse suivante :
dircom@vaucluse.fr



Portraits

10

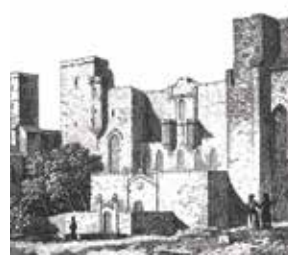
Des professionnels au service des Vauclusiens



Patrimoine

12

Des trésors d'Archives à découvrir !



Histoire

16

Des «Archives nomades» jusqu'au Palais vieux



Travaux

17

Coup de jeune sur le Palais des papes



Tiré à part du n°112 - Hiver 2020
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert
Directeur adjoint de la communication : Joël Rumello
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol
Rédaction : Christine Audouard, Yves Michel, Joël Rumello.
Photographies : Dominique Bottani, Arnold Jerocki, Patrick Urvoy, D.R.
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.
Dépôt légal : janvier 2020 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.
Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - ©0490 161116





UNE NOUVELLE PAGE POUR LES ARCHIVES

Dans quelques années, le futur Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vaclusien ouvrira ses portes sur le technopôle d'Agroparc, à Avignon. Il abritera, entre autres, les Archives départementales. Un nouvel écrin, vaste et moderne, pour cette institution chargée de veiller sur la mémoire du Vaucluse.



DÉPARTEMENTALES

C'est une petite porte en bois, enchâssée dans l'immense façade, si discrète que l'on peut passer devant sans la remarquer. Elle ouvre sur l'une des parties les plus confidentielles d'un monument pourtant emblématique, le Palais des papes d'Avignon. C'est là, entre les hauts murs des Archives départementales, qu'est conservée la mémoire du Vaucluse, du Moyen-Âge à nos jours : fonds publics et privés, mis à disposition des chercheurs, des férus de généalogie ou tout simplement des amateurs d'histoire. Des millions de documents anciens ou contemporains soigneusement classés, répertoriés, rangés. Combien exactement ? Impossible à dire car ici, on ne

compte pas à l'unité mais en mètres linéaires, en référence à la longueur qu'occupent les archives sur les étagères.

Aux Archives départementales de Vaucluse, sont ainsi conservés pas moins de 25 kilomètres d'archives... Une « marée paperassière », pour reprendre l'expression de l'ancien directeur Michel Hayez. Et une marée toujours montante, qu'il n'est plus possible aujourd'hui d'endiguer. « *Les versements d'archives se poursuivent puisqu'il s'agit là de la vocation première de notre institution,* explique Christine Martella, responsable des Archives départementales de Vaucluse. *Nous avons la particularité*

Une nouvelle page pour les Archives départementales

d'être logés dans une partie du Palais vieux qui appartient au Conseil départemental. C'est une grande chance dans la mesure où nous bénéficions d'espaces exceptionnels, comme la chapelle Benoît XII ou la tour de la Campana et la tour de Trouillas, (propriété de la Ville d'Avignon, Ndlr). Mais c'est aussi une limite car il est impossible de pousser les murs d'un monument historique... Pour le dire très simplement, nous sommes à saturation ». Deux annexes ont été ouvertes ces dernières années, la première en 2013 dans une partie de l'ancien bâtiment du service des cartes grises (annexe Saint-Michel) et la seconde en 2016, en zone industrielle de Courtine.

Une manière d'assurer la continuité des versements mais aussi d'amorcer l'énorme chantier de conditionnement des archives en vue du futur déménagement.

Car le projet de construction d'un nouveau bâtiment, longtemps resté dans les cartons, a été confirmé par la nouvelle majorité au Conseil départemental dès 2016 et va bientôt se concrétiser. Un concours de maîtrise d'œuvre a été lancé cet automne à l'échelle européenne afin de faire sortir de terre dans les prochaines années le futur Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien.

En attendant, le Département vient de faire l'acquisition, pour 4,2 millions d'euros d'un terrain de plus de 23 000 m², situé rue Marcel-De-monque, dans la zone d'Agroparc, à Avignon.

« Nous avons pris le temps de choisir le site idéal pour les futures Archives départementales car il s'agit d'un projet majeur, par lequel nous œuvrons pour aujourd'hui et pour demain, souligne Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse. Il était logique que cette institution reste à Avignon mais pas dans l'intra muros évidemment. Nous avons le choix entre quatre sites potentiels. Celui d'Agroparc s'est imposé parce qu'il présentait beaucoup d'avantages : il est situé au cœur d'un technopôle en plein développement, il est bien desservi par les transports en commun, il est doté d'un cadre paysager agréable...

et il offre des possibilités futures d'extension ».

Le futur Pôle, dont le budget global est estimé à environ 36 millions d'euros, accueillera en 2024 les nouvelles Archives départementales.

Elles disposeront alors de 40 kilomètres linéaires. De quoi couvrir les besoins sur 20 ans, avec une extension possible de 10 kilomètres supplémentaires, aux normes contemporaines de conservation. Des espaces publics – une grande salle de lecture, une salle d'exposition et une salle de conférence – sont bien entendu prévus. Le nouveau bâtiment abritera également le service d'archéologie départemental, les réserves des musées départementaux, le Centre de Conservation et d'Etudes de l'État et une partie du service des archives du Grand Avignon. Le Département réserve aussi à la Ville d'Avignon, qui vient de donner son accord de principe, la possibilité de s'associer au projet et d'y installer une partie des Archives municipales.

« Nous avons pris le temps de choisir le site idéal pour les futures Archives départementales, dans la zone d'Agroparc, car il s'agit d'un projet majeur pour aujourd'hui et pour demain »

Maurice Chabert

Président du Conseil départemental de Vaucluse

D'ici à l'ouverture du futur Pôle, les équipes des Archives départementales ne vont guère avoir le temps de souffler

car on ne déménage pas 25 kilomètres de documents comme un trois pièces. Un grand chantier de dépoussiérage a déjà commencé, doublé d'un long travail de reconditionnement. Dans le même temps, le Conseil départemental a engagé une réflexion sur l'avenir des espaces qui seront libérés au sein du Palais des papes et dont il est propriétaire (voir en pages 41 à 43).

La tour de Trouillas, où des planchers béton ont été construits dans les années

soixante-dix, devrait garder une fonction d'archivage. Mais d'autres parties du Palais vieux, comme la tour de la Campana, l'immense chapelle Benoît XII ou l'actuelle salle de lecture aménagée dans une galerie donnant sur le cloître, seront d'une manière ou d'une autre ouvertes de façon permanente aux visiteurs. Une opportunité historique d'enrichir la découverte par le grand public de ce monument classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il faudra bien sûr encore patienter un peu pour s'en émerveiller mais à peine quelques années... Une paille à l'échelle de l'histoire séculaire du plus grand palais gothique du monde ■




La chapelle Benoît XII est le cœur des Archives départementales de Vaucluse. Ce lieu extraordinaire, dont le mobilier date de la fin du XIX^e siècle a souvent accueilli des tournages de films ou de séries télévisées.



Elisabeth Amoros

Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Culture, de la Culture provençale et du Patrimoine

« Les Archives départementales de Vaucluse occupent depuis 1883 une bonne partie d'un monument connu dans le monde entier, le Palais des papes. On ne quitte pas le cœur léger un site aussi exceptionnel mais la nécessité absolue de pouvoir continuer à assurer les missions des archives, dans des conditions plus satisfaisantes pour ceux qui y travaillent et ceux qui les consultent, nous ont conduits à lancer un grand projet : la construction de nouvelles archives, modernes, belles et surtout utiles aux générations actuelles et futures. Car c'est en siècles que l'on mesure ici le temps »

Plongez en images au cœur des Archives départementales de Vaucluse avec le reportage « Archives du Palais des papes, un patrimoine hors normes » tourné voici quelques semaines par France 3 et diffusé dans l'émission Météo à la carte, à retrouver sur 

Le Jour où...

« La famille Obama a visité les Archives »

Par Christine Martella,
responsable des Archives départementales de Vaucluse

« La plus grande discrétion avait été exigée... Le matin du dimanche 17 juin, à l'aéroport de Split, alors que j'allais embarquer pour revenir en France, j'ai reçu une nouvelle incroyable : le souhait de la famille Obama de découvrir les Archives départementales, le soir même, à l'occasion de sa visite strictement privée du Palais des papes ! Seuls trois de mes collaborateurs étaient dans la confidence... Après une inspection des lieux par le service de sécurité une heure plus tôt, le Président Obama, son



Que trouve-t-on aux Archives départementales ?

Les fonds conservés aux Archives départementales ont été produits par des institutions et des organismes, publics ou privés, des associations, des entreprises, des familles depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui. On y trouve aussi bien des parchemins médiévaux que des registres d'état civil contemporains, des cadastres, des registres paroissiaux (baptêmes, mariages, sépultures) ou des actes judiciaires de l'Ancien Régime. Chaque département ayant une histoire singulière, ses archives peuvent être spécifiques... En Vaucluse, terre qui appartient au pape pendant plus de cinq siècles, sont ainsi conservées des centaines de documents produits par le gouvernement pontifical. Les archives médiévales du Saint-Siège sont hélas reparties à Rome en grande partie à la fin du XIV^e siècle, le reliquat ayant quitté Avignon au XVIII^e.



épouse, leur fille Malia et une dizaine de parents et amis ont emprunté à 19h la petite porte dérobée de la galerie sud du cloître et pénétré dans la salle de lecture des Archives... C'est avec simplicité et un réel intérêt qu'ils ont écouté mes explications, en anglais bien entendu, sur les pièces d'archives sélectionnées pour eux. Le Président m'a interrogée sur le pont d'Avignon, dont les 22 arches figurent encore sur la peinture de Nicolas Dipre de 1514.

À son entrée dans la chapelle Benoît XII, Michelle Obama, visiblement impressionnée, m'a demandé immédiatement comment nous protégeons du feu cette immense salle pleine d'archives, en nous disant combien elle avait pensé à la France au moment de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Le Président a posé encore deux ou trois questions, mais le temps imparti arrivait à son terme. Pas de photographie, pas de signature dans un livre d'or... mais je garderai le très vivant souvenir d'un moment hors du commun, celui d'une rencontre avec des personnalités exceptionnelles, dont la grande élégance et la courtoisie m'ont profondément marquée. »

Les missions des Archives

COLLECTER

Les services publics du Département, de l'État, comme les notaires, versent obligatoirement leurs archives définitives. Des archives privées peuvent également venir enrichir le patrimoine du Département : elles sont déposées, données ou vendues par des familles, des associations, des entreprises.

CONSERVER

Les documents collectés, soit plusieurs centaines de milliers de pièces acquises depuis deux siècles, doivent être conservés dans de bonnes conditions. Certains documents sont microfilmés et aujourd'hui surtout numérisés, en raison de leur fragilité, d'autres sont en cours de restauration, mais la plupart sont conservés dans les magasins, à l'abri de la lumière et de la poussière.

CLASSER

Il ne suffit pas de conserver, encore faut-il permettre à tous l'accès à ce patrimoine. Un travail minutieux et très long de tri, de classement et d'élimination permet de mettre à la disposition des chercheurs ou des particuliers, des inventaires et répertoires qui les aideront à s'orienter dans cette énorme masse documentaire.

COMMUNIQUER

Historiens, généalogistes, amateurs d'histoire locale, élèves et étudiants, particuliers ou administrations fréquentent les Archives

départementales et consultent sur place, dans la salle de lecture, plus de 12 300 documents par an. Ils sont accueillis et conseillés par le personnel. Pour les recherches généalogiques, les archives permettent de redessiner le parcours des familles, à travers les actes paroissiaux et d'état civil. Elles sont également d'un grand secours pour régler des problèmes juridiques ou administratifs, avoir accès au cadastre, à une déclaration de succession ou à un acte notarié.

VALORISER

Pour sensibiliser dès le plus jeune âge, les Archives départementales ouvrent leurs portes aux enfants. Le service éducatif, en faisant découvrir les sources de l'histoire, permet de faire connaissance avec la culture locale. Ces activités pédagogiques s'adressent gratuitement aux élèves de tous niveaux, s'adaptent à la demande des enseignants et sont dispensées par un archiviste qui joue le rôle de médiateur culturel.

Pratique

Archives départementales de Vaucluse, montée des Doms, Avignon. Ouverture au public du mardi au vendredi de 8h30 à 17h. Chacun peut accéder aux Archives départementales et aux documents conservés, après une simple inscription et sur présentation d'une pièce d'identité. Tél. 04 90 86 16 18.

Cet hiver, venez découvrir les Archives départementales



Les Archives ont à cœur d'accueillir tous les publics lors de manifestations, pour des expositions temporaires, des conférences, des visites. Le programme culturel annuel 2020 débute par la Nuit de la lecture le **samedi 18 janvier**, se poursuit avec un atelier de sensibilisation à la conservation préventive le **23 janvier**, puis par une déambulation dans le service le **8 février** ou encore le **6 mars**. Ensuite, démarrera le cycle de conférences à partir d'avril alors que le hall d'entrée laissera place à des expositions de reproductions de documents d'archives mettant en valeur les fonds souvent méconnus. Pour découvrir l'ensemble du programme, rendez-vous sur www.archives.vaucluse.fr



Françoise Moreil

Historienne

« Une mine d'informations »

Françoise Moreil le reconnaît dans un sourire : « *Je peux passer des heures entières aux Archives départementales sans me rendre compte du temps qui passe !* ». De longues séances passées dans la salle de lecture pour une étude approfondie de documents allant du XVI^e au XVIII^e siècle, période au cœur du travail de cette ancienne maître de conférences à l'université d'Avignon. Le tout pour des recherches en vue de publications historiques ou pour animer des conférences dans la région. Les documents qu'elle consulte regorgent d'informations précieuses : actes paroissiaux mais surtout notariés « *bien plus complets qu'à notre époque. Les notaires y inscrivaient des données constituant une photographie de la société de cette époque* ».

L'historienne se plonge dans la vie quotidienne d'alors : contrats de mariage, testaments ou contrats pour des travaux. Et au fil des pages, une mine d'informations. « *On y précisait, par exemple, la religion, catholique ou protestante, ce qui donne des indications sur le nombre de mariages mixtes. Le contenu d'une maison, pièce par pièce, dans le cadre d'une succession, y était également détaillé* ». Françoise Moreil apprécie l'ambiance des lieux. « *J'y venais avec mes étudiants, souvent intimidés en arrivant dans ce lieu chargé d'histoire, mais ils repartaient séduits.* »

Les métiers

Laurent Carletti

Responsable du service éducatif

« *Lever le voile sur les archives* »

Signe du destin sans doute, c'est à l'époque de Grégoire XI, un des papes avignonnais, que Laurent Carletti consacre son mémoire de maîtrise d'histoire. C'est d'ailleurs pendant ses études qu'il découvre le monde des archives. Fort d'une formation à Avignon, ce natif de Bourgogne devient archiviste au Palais des papes et depuis quatre ans, le responsable du service éducatif aux Archives départementales. Sa mission est de communiquer et de valoriser les documents, surtout auprès du jeune public. 2 500 élèves de la maternelle jusqu'à l'université sont reçus chaque année dans ce cadre insolite. La visite guidée des lieux lui permet de « *lever le voile sur cette institution encore méconnue* », bien que créée à la Révolution française.

« *Après le cloître, nous nous rendons dans la chapelle Benoît XII qui à elle seule est une évocation de l'histoire. Les élèves sont toujours extrêmement impressionnés par cet environnement mystérieux à la Harry Potter et par les innombrables étagères remplies d'archives* », explique Laurent Carletti. Puis « **histoire de marquer leur passage** », l'archiviste pioche dans un panel de documents qui va du Moyen-Âge à nos jours afin de présenter « **des pièces qui sortent de l'ordinaire** », comme le plus ancien document remontant à 898 ou ce manuscrit du XIV^e siècle en latin qui arbore une somptueuse enluminure ou encore cet autre dont la couverture en bois, recouverte de cuir est attachée par une chaîne et dotée d'énormes clous. Laurent Carletti organise aussi des expos, des événements culturels et visites destinées aux seniors. « *Mon but est de rendre ce lieu le plus familier possible car, depuis qu'il accueille les Archives départementales, il doit pouvoir recevoir tout citoyen cherchant à faire valoir ses droits ou faire de l'histoire. J'y suis très attaché, j'ai du plaisir à y déambuler... et à m'y perdre !* », conclut-il dans un large sourire.



des archives



Archivistes, magasiniers, médiateurs culturels et personnels administratifs travaillent de concert pour préserver et valoriser les Archives départementales.



Bernard Thomas et Catherine Fina-Reversac

Archivistes spécialisés en documents anciens et en documents contemporains

« *Nous sommes des ouvriers du document* »

Loin de l'image du personnage poussiéreux et taciturne que l'on peut s'en faire, Bernard Thomas casse les codes de la représentation traditionnelle de l'archiviste. Lunettes rondes et petite moustache, les clichés s'arrêtent là : ce spécialiste en archives anciennes et privées partage volontiers sa passion pour les documents antérieurs à la Révolution. Il y a 36 ans, il arrivait du Tarn, nommé par le Ministère de la Culture, pour rejoindre les Archives départementales de Vaucluse, « *motivé par le passé historique d'Avignon et par la richesse des fonds* ». **Méthodique et organisé, il « épluche et dépouille » les catalogues de ventes à la recherche des documents intéressants concernant le Vaucluse, en vue d'acquisitions.** « *Il nous faut être vigilants pour éviter qu'un document public soit vendu en salle de vente ou chez un libraire. Cela a été le cas récemment concernant un registre de catholicité, acte de baptême, mariage, sépulture, de la commune de Gordes saisi sous l'Ancien Régime, et présent dans le catalogue d'une salle des ventes. Son caractère public était indéniable. Nous l'avons donc récupéré* », se réjouit l'archiviste

chargé d'études documentaires, toujours aussi émerveillé par « *les belles découvertes* ». Plutôt que gardien de la mémoire, « *je dirais que je fais des actions de sauvetage et de transmission. Nous sommes des ouvriers du document. Notre but, c'est classer, faire des inventaires et mettre à disposition des chercheurs.* »

L'archivage ne peut se faire qu'en équipe et l'expertise de Catherine Fina-Reversac spécialisée en archives contemporaines sert de prolongement au travail de Bernard Thomas. Arrivée en 1997 aux Archives, elle s'intéresse particulièrement aux fonds vauclusiens de 1940 à nos jours. **Patiente et pédagogue, elle aide les producteurs d'archives dans la gestion de leurs documents et leur donne des clés pour une bonne organisation.** Elle traite et trie les fonds arrivant aux Archives de Vaucluse, qui seront classés et conservés dans les meilleures conditions alors que d'autres sont détruits. « *Nous devons faire des choix, avec la volonté de laisser suffisamment de traces à l'historien ou au chercheur de demain pour qu'il puisse faire son travail sans le submerger par du superflu.* »



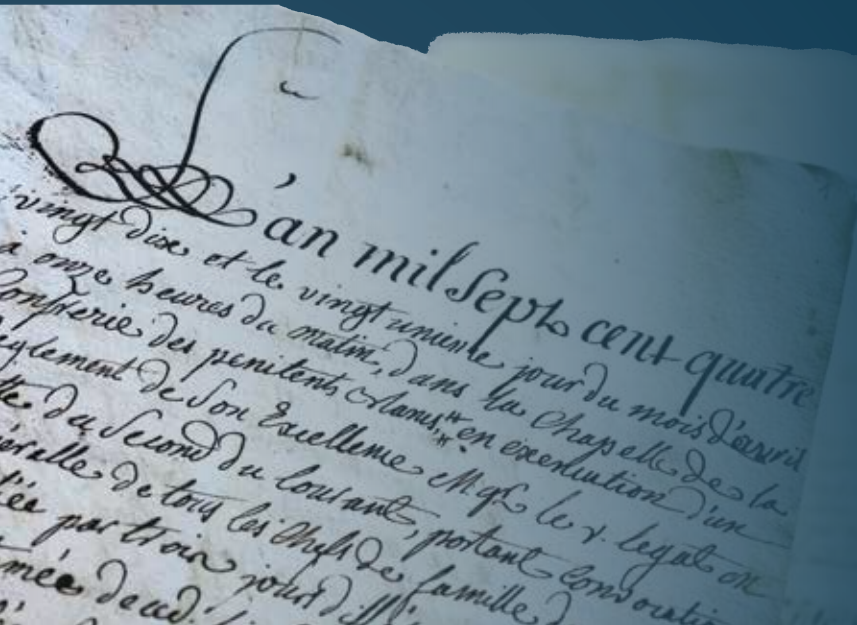
Trésors d'archives

La vocation des Archives départementales est de conserver des documents administratifs. Avec le temps, ils deviennent parfois des trésors patrimoniaux.



Les cahiers de doléances

Au printemps 1789, Louis XVI engage les communautés du royaume à rédiger des cahiers de doléances en vue des États généraux du mois de mai, prélude au déclenchement de la Révolution... Gordes, qui appartient déjà alors au royaume de France, produit logiquement le sien (voir ci-contre). Mais dans le Comtat Venaissin, État pontifical, il faut attendre 1790 pour que les chefs de famille soient invités à rédiger des cahiers de doléances destinés à leur propre souverain : le pape.



L'an mil sept cent quatre
le vingt six et le vingt unie jour du mois d'avril
à onze heures du matin, dans la Chapelle des la
Compterie des penitents et dans le en exécution d'un
royallement de Son Excellence M. de la Chapelle, un
de la Seconde du Louvre, portant l'ordonnance
de tous les chefs de famille
par trois jour d'avis
mée de ce jour.

La carte marine

Élaborée très certainement à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, cette carte marine est un jour devenue inutile. Mais pour ne pas gâcher le parchemin, un notaire s'en est servi de couverture pour un de ses registres ! Redécouverte en 2002 et restaurée en 2003, elle est encore soumise à l'étude minutieuse des chercheurs, qui ont identifié des régions qui n'avaient jusqu'alors jamais été cartographiées : côtes françaises de l'Atlantique, Bretagne, Angleterre et côtes de la mer du Nord, vers le Danemark et la Baltique.

Emouvante Camille Claudel

« Mon cher Paul, j'ai écrit plusieurs fois à maman à Paris, à Villeneuve sans pouvoir obtenir un mot de réponse. Toi-même... »

C'est la sculptrice

Camille Claudel qui

écrit à son frère

Paul. Cette lettre

émouvante, non

datée, n'a en

fait jamais été

postée. Elle fait

partie du dossier

administratif

constitué

par l'hôpital

psychiatrique de

Montfavet, où

Camille Claudel

a été internée à

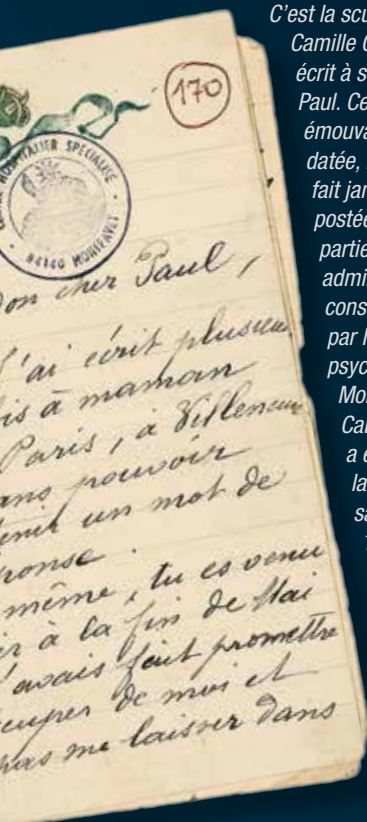
la demande de

sa famille de

1914 jusqu'à

sa mort, en

1943.



Précieuses bulles

Les sceaux en métal sont désignés comme des « bulles ». Ils garantissent l'authenticité d'un document. C'est le cas de cette bulle exceptionnelle en or de Charles II d'Anjou, comte de Provence, roi de Naples et de Jérusalem, suzerain de la ville d'Avignon. Elle scelle un parchemin confirmant le serment que le viguier d'Avignon (chargé de la justice) doit prêter à l'évêque. Ce document de 1292 nous plonge au cœur du système féodal où des traces écrites attestent des liens entre seigneurs et vassaux.

Plusieurs autres bulles sont conservées aux Archives départementales, comme ce sceau en plomb de 1486, sur lequel on voit un chevalier en armure, brandissant une épée, le cheval au galop. Les armoiries du chevalier nous font reconnaître le cornet du prince d'Orange.

À l'origine du Grand Schisme d'Occident

En 1378, la Chrétienté est plongée dans une crise profonde. Après six décennies à Avignon, la papauté est de retour à Rome. Un nouveau souverain pontife, Urbain VI, vient d'être élu dans des conditions troubles. 13 cardinaux en témoignent dans ce parchemin de grande taille qui porte leurs sceaux de cire. Réunis à Fundi, un mois plus tard, ils procèdent au choix d'un nouveau pape, Clément VII. Deux papes s'affrontent désormais, l'un à Rome, l'autre à Avignon. Le Grand Schisme d'Occident vient de commencer. Il durera près de 40 ans.





Le plan d'Avignon de Nicolas Dipre

Constituant probablement la première représentation panoramique de la ville d'Avignon, ce plan a été dessiné par Nicolas Dipre en 1514. Ce peintre très connu en son temps a représenté à la fois le Palais des papes, le pont Saint-Bénézet dans son intégralité (c'est-à-dire reliant Avignon à Villeneuve) et les alentours. Ce plan a été commandé lors du procès opposant le seigneur des Issarts et la communauté de Barbentane, au sujet de l'île de Courtines.

Un instituteur dans la Grande Guerre

Vincent Roux est instituteur à Sablet lorsqu'éclate en 1914 une guerre dont on ne sait pas encore qu'elle durera quatre ans... Conformément à une circulaire du ministère de l'Instruction publique, il va consigner jour après jour les événements qui ont lieu dans sa commune. Déposés aux Archives départementales, ses cahiers sont de précieux témoignages sur la vie quotidienne loin du front où, pourtant, la guerre est omniprésente : les restrictions alimentaires sont nombreuses et les horaires scolaires incluent des temps de travaux manuels pour que les filles tricotent des cache-nez aux soldats pendant que les garçons participent à des quêtes.



Du sceau de l'empereur

Certains des documents conservés aux Archives départementales de Vaucluse ont plus de 1000 ans. C'est le cas de ce parchemin, qui date de l'an 912 et porte un sceau en cire brune dans un état remarquable.

Il consigne un don que fit l'empereur d'Occident Louis l'Aveugle, également roi de Provence, à l'évêque d'Avignon : le château et le port sur le Rhône de Lers (à l'emplacement de l'actuel Châteauneuf-du-Pape) ainsi que de trois églises.



Naissance du département de Vaucluse

C'est par ce procès verbal que l'assemblée électorale - issue du pacte fédératif conclu le 7 février 1791 entre Avignon et les communes du Comtat, favorables à la réunion à la France - procède à l'organisation provisoire d'un premier « département de Vaucluse ». La réunion des anciens États pontificaux à la France est suivie de leur scission en deux districts rattachés l'un au département des Bouches-du-Rhône et l'autre à celui de la Drôme ! Le 25 juin 1793, enfin, est créé le département de Vaucluse tel que nous le connaissons.



Le terrier d'Anglic Grimoard

Les enluminures sont extrêmement rares dans les registres d'archives, documents administratifs par nature. Dans le terrier de l'évêque d'Avignon Anglic Grimoard, qui date de 1366, et consigne les terres de l'évêché et leurs revenus, on peut admirer une remarquable miniature où l'évêque s'agenouille devant une Vierge à l'enfant. Elle illustre l'importance que l'évêque, cardinal et frère du pape Urbain V, accordait à l'affirmation de son propre pouvoir seigneurial. C'est aussi la démonstration de la grande richesse culturelle d'Avignon à l'époque où la ville était capitale de la Chrétienté.



Les Archives départementales, un si long voyage

Conserver, protéger, partager et transmettre : autant de missions assurées par les Archives départementales dès les premières heures de la Révolution.

1792. La Révolution française n'en finit plus de mettre à bas les piliers de ce qu'on appellera désormais l'Ancien régime. Le 21 septembre de cette année majeure, les députés de la Convention donnent le coup de grâce à la monarchie agonisante et instaurent enfin la République, première du nom. Dans la foulée, naissent l'Assemblée nationale, les municipalités et les départements, qui, pour leur fonctionnement, produisent des documents administratifs qu'il est nécessaire de gérer. À ceux-ci s'ajoutent les fonds des administrations féodales et les archives saisies à la Révolution. Pour répondre à ces besoins nouveaux, les archives publiques sont créées : les Archives nationales en 1794, les Archives départementales en 1796. Le département de Vaucluse, né en 1793, n'est pas en reste : son service d'archives s'installe sur Avignon, proche du siège de décision.



nationaux » des quatre districts supprimés. Vendu comme bien national, le Petit Palais doit être évacué en 1805. L'hôtel d'Anglesy, à l'angle des rues Calade et Saint-Agricol, proche de la préfecture (siège du Département depuis 1800) est alors pris en location à partir

de 1805.

Mais là encore, la solution n'est que provisoire... En 1825, nouveau déménagement des archives, cette fois dans l'hôtel de l'Espine acquis en 1822. Hélas, les conditions de conservation n'y sont pas optimales. Après une période d'une cinquantaine d'années qui les mène dans l'hôtel Baroncelli-Javon, puis l'hôtel Desmarets de Montdevergues (siège actuel du Conseil départemental), l'installation des archives est envisagée au Palais des papes, dans la partie appartenant au Conseil général.

Le Palais, de prison à Archives...

Cette partie du Palais est alors utilisée depuis des décennies comme... prison ! Le Département, en charge des prisons civiles, a vu ces espaces se libérer après le départ des détenus vers la nouvelle prison Sainte-Anne. Il y a là une double opportunité : redonner un peu de lustre au monument et l'utiliser à bon escient. En 1879, démarrent les travaux de restauration et en 1883, enfin, les Archives départementales s'installent pour longtemps derrière les épais murs médiévaux, les anciens cachots devenant magasins d'archives.

Depuis, des travaux sont réalisés régulièrement : le plus gros chantier est très certainement celui de la Tour de Trouillas dans les années soixante-dix qui la transforme en « silo d'archives ». Des bureaux, un laboratoire photographique, un service éducatif prennent quant à eux place dans les ailes ouest et nord du Palais. Des espaces qui, avec le déménagement annoncé des Archives, sont à l'aube de connaître un nouveau destin ■

Pendant un siècle, des archives nomades

Pourtant, sa constitution en service aux contours bien définis n'est pas immédiate.

De 1792 à 1793, une commission, installée dans l'ancien monastère des Bénédictines (à l'emplacement de l'hôtel de Ville et de l'opéra-théâtre actuels) est nommée par la municipalité d'Avignon. Elle a pour mission de dresser un état des biens des communautés religieuses supprimées à la Révolution. Parallèlement, en octobre 1792, le séminaire de Sainte-Garde (actuel conservatoire Olivier Messiaen) est affecté au tribunal de district et accueille les archives des cours de justice d'Avignon et celles aux mains des anciens greffiers.

En 1793, l'ancien archevêché (musée du Petit Palais actuel) sert d'abord pour le district d'Avignon de dépôt des archives, des bibliothèques, des tableaux et objets d'art provenant des églises, des couvents et des émigrés. En 1796, il devient « *dépôt général des titres et papiers*



Considéré comme la plus grande construction médiévale d'Europe, témoin de l'histoire de l'Eglise au XIV^e siècle, le Palais des papes s'apprête à connaître une ambitieuse restauration, conduite par le Conseil départemental de Vaucluse.

Coup de jeune sur le Palais vieux

Tour de la Campanie, aile des Familiers, chapelle Benoît XII, façades donnant sur le cloître de Benoît XII... La plus ancienne partie du Palais des papes - aussi appelée Palais vieux, majoritairement propriété du Conseil départemental de Vaucluse - s'apprête à connaître un coup de jeune. A partir de cet hiver, elle va faire l'objet d'un chantier d'une ampleur inédite depuis des décennies, qui porte sur la restauration du « clos et couvert », autrement dit des toitures et des façades. Les opérations, qui démarreront dès ce début d'année par la consolidation des merlons - ces intervalles pleins laissés entre les créneaux - de la chapelle Benoît XII (façades Nord, Sud, Est) et d'un merlon de l'aile des Familiers côté cloître, devraient s'étaler sur trois ans.

Le Département à la manœuvre

Dans un souci de simplification des procédures, d'organisation du chantier et de cohérence globale - la propriété du Palais des papes étant partagée entre la Ville d'Avignon et le Conseil départemental de Vaucluse -, ce dernier a souhaité intégrer, dans son projet de restauration, une partie de l'aile des Familiers appartenant à la commune.

Une convention de transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage a ainsi été signée entre les deux collectivités, la commune transférant au Conseil départemental la maîtrise d'ouvrage unique de ces travaux, dont le montant, de 5 183 977€, est principalement financé par le Département (4 845 171€).

Le projet

Une restauration fidèle à la tradition italienne

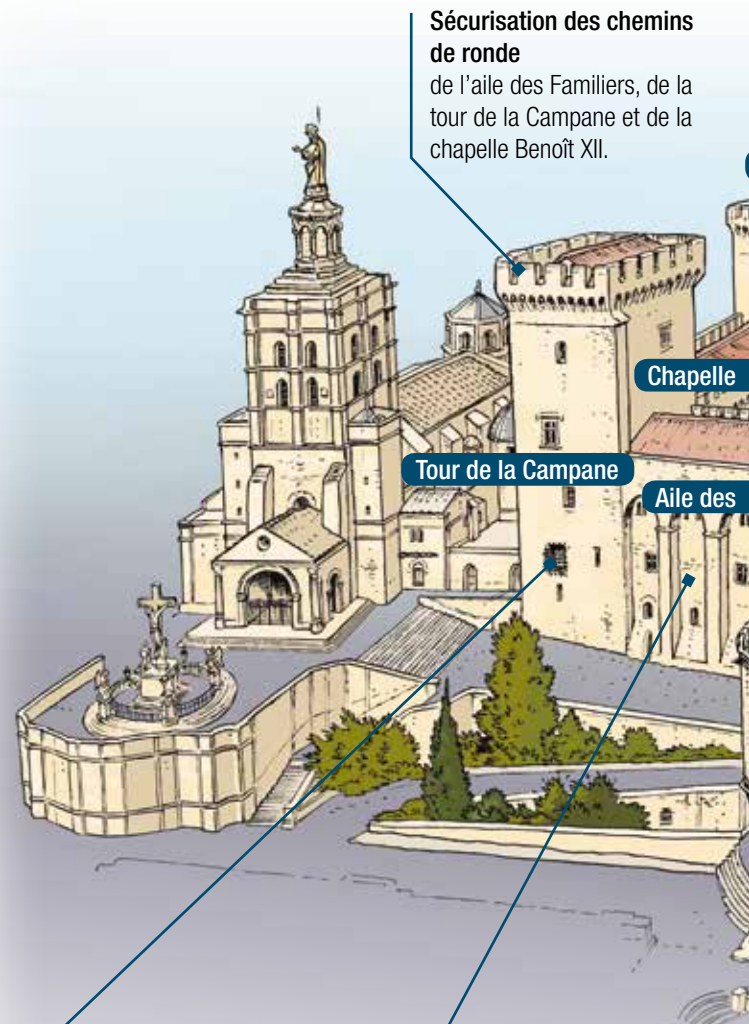
Pour relever le défi et répondre aux exigences de cette restauration emblématique, l'équipe de maîtrise d'œuvre portée par l'agence Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des Monuments Historiques, a constitué une équipe pluridisciplinaire d'experts réunissant les savoir-faire français et italien. Le projet s'appuie ainsi sur les lignes de référence les plus actuelles en matière de conservation des édifices patrimoniaux, en particulier l'approche développée au sein de la tradition italienne, attachée à conserver autant que possible le bâti ancien. Ainsi, le parti pris de conservation retenu par le Département, en dialogue avec les institutions en charge du contrôle scientifique et technique sur le patrimoine protégé, limite au strict nécessaire le remplacement des matériaux en place, afin d'offrir une restauration la plus respectueuse possible de la matière d'origine ■



Thierry Lagneau

Vice-Président du Conseil départemental chargé des Travaux, de l'Aménagement et de la Sécurité

« Classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco, le Palais des papes est un édifice unique. Agressées par les intempéries, le vent et le gel, ses façades et toitures sur sa partie la plus ancienne, majoritairement propriété du Conseil départemental, méritaient d'être restaurées dans les règles de l'art. C'est le cas, puisque les travaux qui démarrent, à l'initiative du Département, réunissent dans un projet très ambitieux la fine fleur des experts. Ils sont à la hauteur de ce joyau à transmettre aux générations futures »



Sécurisation des chemins de ronde

de l'aile des Familiers, de la tour de la Campane et de la chapelle Benoît XII.

Chapelle

Tour de la Campane

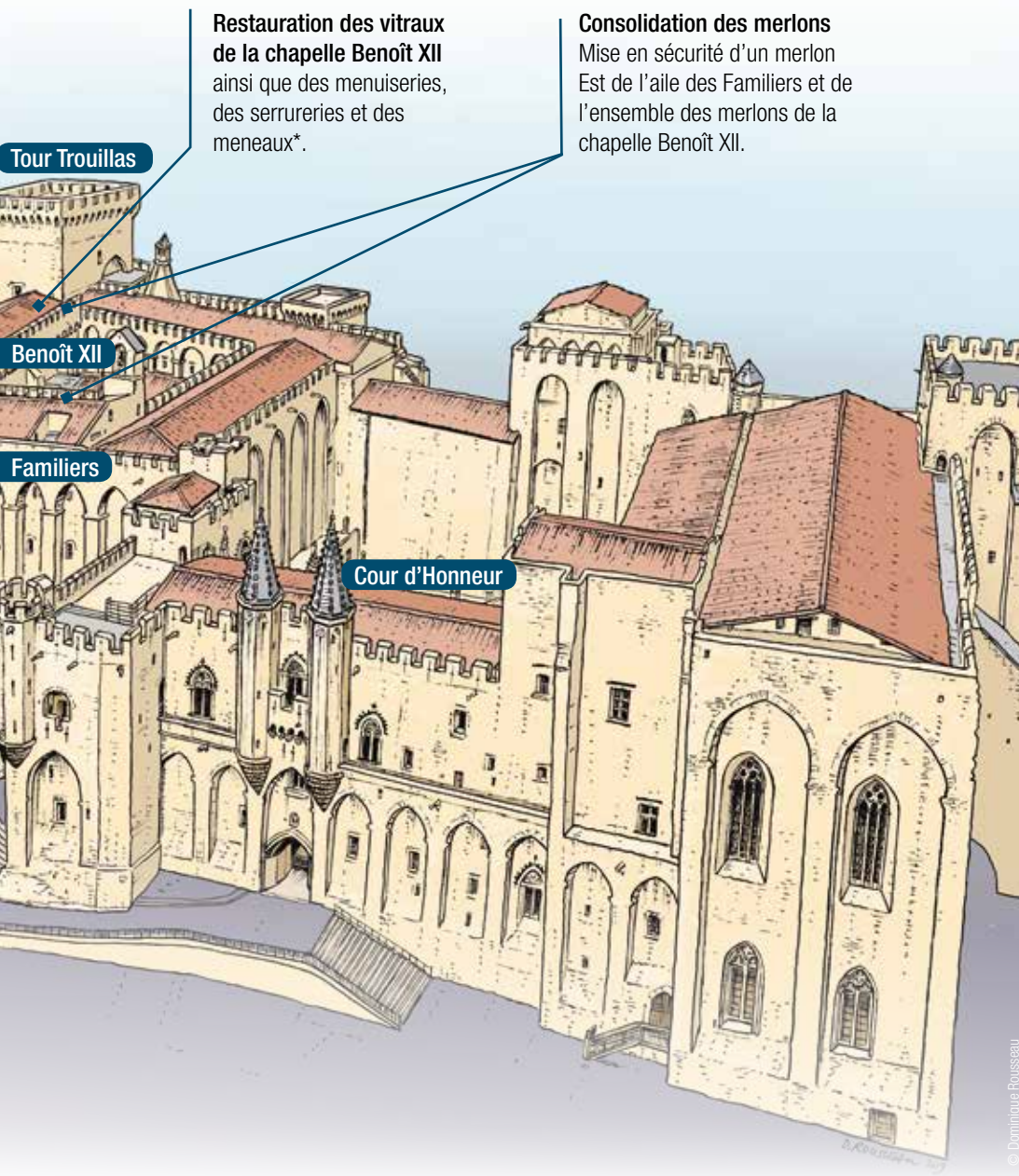
Aile des

Restauration des grilles en fer forgé de la tour de la Campane.

Restauration des pierres de façade

Le projet prévoit leur remplacement dans un matériau identique et leur consolidation (aile des Familiers, tour de la Campane, chapelle).

en un coup d'œil



Le calendrier des travaux

- **A partir de janvier 2020, pour trois mois** : consolidation des merlons de la chapelle (façade Nord, Sud, Est) et un merlon de l'aile des Familiers côté cloître.
- **Octobre 2020 - avril 2022** : restauration complète de la tour de la Campana, de la façade Ouest de l'aile des Familiers et de la façade Est en partie haute de l'aile des Familiers, solution technique incluant l'ancrage des merlons côté place du Palais et les travaux rendus nécessaires pour mettre en sécurité les merlons.
- **Première tranche optionnelle, mai 2022 - août 2023** : restauration de la façade Nord de la chapelle et de la façade Sud (partie haute de la chapelle, couverture du cloître côté chapelle pontificale Benoît XII).
- **Seconde tranche optionnelle (calendrier à définir)** : restauration de la façade Est partie basse de l'aile des Familiers (couverture, façade sur cloître et galerie intérieure) et de la façade Sud partie basse de la chapelle (façade sur cloître, galerie du cloître).

* Merlon : partie supérieure d'une fortification

* Meneau : élément en pierre de taille, bois ou fer divisant la baie d'une fenêtre ou d'une porte.

Agenda 21

VAUCLUSE DURABLE



2020-2025

Ayons du culot, pour un Vaucluse plus durable !

Installation de panneaux solaires dans les collèges, protection des Espaces Naturels Sensibles, suppression des produits phytosanitaires sur les routes départementales, aménagement de trois véloroutes et promotion des circuits courts à travers la plateforme Agrilocal84... Chaque jour, le Conseil départemental de Vaucluse agit pour protéger notre environnement et encourager tous les Vauclusiens à s'engager dans la transition climatique. Des actions inscrites dans son nouvel Agenda 21, à découvrir sur www.vaucluse.fr